

Dessin sur Toile

Autor(en): **Renevier, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **7 (1860-1863)**

Heft 49

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-253520>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

niant le fait primitif observé par M. Fabre. L'horticulteur d'Agde, croyant semer des graines d'*Ægylops triticoïdes*, aurait semé celles d'une autre espèce, *Ægylops speltæformis* Jord., espèce inconnue jusqu'alors, et dont on n'a retrouvé depuis aucun exemplaire sauvage. Cette considération, parmi beaucoup d'autres, le met en défiance contre l'idée de M. Jordan, et lui fait adopter de préférence celle de M. Godron qui, admettant les faits observés, les explique d'une manière fort rationnelle.

DESSINS SUR TOILE*

de M. E. RENEVIER, professeur.

Dans la séance du 20 novembre 1861, M. *Renevier* présenta des dessins sur toile, à une grande échelle, qu'il a faits récemment, pour illustrer la portion de son cours académique qui traite de la géographie physique. Ce sont :

1° Carte et coupe de l'île *Santorin*, dans l'archipel grec, avec les îlots voisins soulevés à diverses dates dans les temps historiques.

2° Carte de la portion des côtes du *Chili* soulevée à la suite des tremblements de terre de 1822 et 1835.

3° Carte des côtes de l'*Inde* depuis l'Indus à Bombay, montrant les portions soulevées et affaissées en 1819, d'après Lyell.

4° Carte du *Glacier de l'Aar* au $\frac{1}{10\,000}$, d'après Agassiz, indiquant le mode de progression et la marche des moraines.

De semblables tableaux sont fort utiles pour les cours en rendant les explications plus brèves et plus intelligibles, et serviraient incontestablement à populariser la science.

C'est pour cela que M. *Renevier* pense utile de faire connaître les procédés qu'il emploie. La première idée de ces toiles lui a été fournie par les dessins sur de grands rouleaux de papier que M. le professeur Vogt, de Genève, emploie dans ses cours. Les rouleaux de papier étant fort incommodes et se déchirant facilement, M. *Renevier* chercha à y substituer la toile.

Un artiste de Lausanne, M. *Bryner*, suggéra l'idée de coller la toile avec une dissolution de colle forte, après avoir dessiné au fusain, et de peindre sur la toile ainsi collée. Les premières toiles de M. *Renevier* furent préparées de cette façon; mais, outre la difficulté de dessiner sur une toile sans apprêt, le charbon se détachait en partie et salissait le reste de la toile; de plus, l'opération la plus

* Rédaction de l'auteur.

désagréable, celle du collage, devait être répétée pour chaque dessin. Par des perfectionnements successifs, M. Renevier en vint à son procédé actuel, qui est très simple, très commode et très économique.

Il achète dix aunes de toile blanche ordinaire, à 50 centimes l'aune; prépare une dissolution très légère de colle de Cologne bien chaude, dans laquelle il fait passer successivement toute sa bande de toile, en ayant soin qu'elle se mouille bien partout; puis étend la toile avec le moins possible de points de contact, et la laisse bien sécher. Après cela on la repasse avec des fers bien chauds, mais sans mouiller, et on a un rouleau de toile blanche et bien apprêtée sur laquelle on dessine presque aussi facilement que sur du papier. Le point délicat c'est la préparation de la dissolution de colle; si elle est trop forte la toile est cassante, et on a de la peine à y faire prendre les couleurs; si c'est le contraire la toile a trop peu d'apprêt, on a plus de peine à dessiner, et les couleurs s'emboivent. Il faut que le liquide soit bien chaud, très clair, et pourtant légèrement gluant au toucher.

Une fois la toile préparée, on en déchire pour chaque tableau une bande de la largeur voulue, sur laquelle on dessine avec du crayon noir, après l'avoir fixée sur une planche. Si l'on a un modèle à une échelle suffisante on peut même calquer; puis on peint avec des couleurs à l'eau ordinaires, de l'encre de Chine, du café, de la teinture de chicorée, etc. Après cela on repasse à l'encre, avec une plume, les traits qui doivent être bien visibles; enfin on place les noms, titres, etc., soit à la plume, ce qui est bien un peu difficile, soit avec des lettres à jour. Pour que la toile perde tous les plis qu'elle a acquis par le collage, il faut la repasser plusieurs fois, entre autres après la peinture.

Note sur l'HELIX ASPERSA, Mull.

Par M^r R. BLANCHET.

(Séance du 6 novembre 1861.)

La belle espèce d'Helix que l'on trouve à Lausanne, *Helix aspersa*, est-elle réellement indigène à Lausanne, ou bien a-t-elle été introduite il y a quelques siècles, ainsi que les traditions lausannoises l'indiquent? Les uns estiment que c'est un évêque qui l'a apportée du midi de la France, attendu qu'elle a la chair très délicate; d'autres croient que ce sont les moines du Trabandan qui ont introduit ce coquillage dans leurs vignes sous Lausanne. Il serait bien inté-